



Conjoncture touristique septembre 2020 :
clap de fin sur une saison estivale pas comme les autres
et beaucoup d'incertitudes pour la suite

Précisions méthodologiques

Ces données sont issues d'une enquête réalisée par le Comité Régional du Tourisme de Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec Gironde Tourisme et les autres départements de la région (CDT et ADT).

Pour la présente vague d'interrogation, les Chambres de Commerce et d'Industrie de Nouvelle-Aquitaine ont également été associées.

Les professionnels ont été interrogés par courriel du 24 septembre au 12 octobre.

Cette analyse présente le ressenti des 344 professionnels girondins qui ont bien voulu répondre.

Du fait des arrondis, selon les analyses, les totaux des tableaux en valeurs relatives peuvent osciller entre 99 et 101%.

Les taux sont calculés en excluant les répondants s'étant déclarés « non concernés » par certaines questions (établissements saisonniers, sans salariés, ...).

Coup de frein sur l'activité touristique en septembre

Comme on pouvait s'y attendre, les annonces de rentrée liées à l'aggravation de la situation sanitaire ont impacté les déplacements touristiques, de loisir et professionnels, particulièrement en Gironde, classée en rouge - zone de circulation active du virus - depuis le 26 août. Aussi, en dépit d'une météo majoritairement favorable, les professionnels répondants déclarent à 56% un niveau de fréquentation en baisse en septembre par rapport à l'an dernier. Tous territoires et activités confondus, la baisse serait de l'ordre de -30%.

Si la fréquentation internationale a encore été, sans surprise, en recul (baisse de l'ordre de -50% par rapport à septembre 2019), la clientèle hexagonale, qui avait pourtant été bien présente en haute saison (+5%), est elle aussi jugée en diminution, de l'ordre de -20% par rapport à l'an dernier tous territoires et activités confondus.

Hôteliers et restaurateurs sont les plus impactés par le déficit d'étrangers, une activité affaires et groupes à la peine et un secteur de l'événementiel pratiquement à l'arrêt : respectivement 95% et 89% d'entre eux font ainsi part d'une fréquentation en baisse par rapport à septembre 2019. Les musées et sites de visites sont aussi très pénalisés par les protocoles sanitaires en vigueur. Seuls les gestionnaires de campings et sports/loisirs, particulièrement sur le littoral du Médoc, font majoritairement part (à 64% et 63%) d'un niveau de fréquentation au moins équivalent à celui de l'an dernier, les activités « outdoor » ayant été privilégiées par les visiteurs dans le contexte pandémique.

Par rapport à l'an dernier, en septembre, votre niveau de fréquentation total est-il ?

	En hausse	Équivalent	En baisse
Bassin d'Arcachon	13%	21%	66%
Littoral médocain	13%	49%	38%
Bordeaux	0%	49%	51%
Unité urbaine de Bordeaux (sauf Bordeaux)	0%	19%	81%
Gironde intérieure et vignoble	5%	15%	80%
Gironde	8%	35%	56%

	En hausse	Équivalent	En baisse
Hôtels	1%	4%	95%
Campings	15%	49%	35%
Résidences de tourisme, villages de vacances	0%	48%	52%
Restaurants	2%	9%	89%
Offices de Tourisme	3%	13%	84%
Musées et visites	2%	2%	96%
Sports et loisirs	32%	31%	36%
Ensemble	8%	35%	56%

Une saison estivale tronquée, chaotique et une fréquentation en baisse pour 3 professionnels sur 4

Dans sa note de conjoncture du 06 octobre, l'INSEE pointe la situation très difficile des secteurs tourisme/loisirs, parmi les plus affectés par la pandémie. La bonne fréquentation française durant les mois de juillet et d'août n'a pas compensé le déficit de clientèles étrangères et de voyages professionnels, surtout dans les grandes villes. Les Français les ont en effet délaissées au profit du littoral et de zones moins densément peuplées. Comme la majorité des destinations métropolitaines, la Gironde a néanmoins réussi à « sauver les meubles » grâce à au redressement de la fréquentation française en haute saison, en particulier sur le littoral.

Mais les résultats enregistrés de mi-juillet à fin août ne suffisent pas à compenser un mois de juin très mauvais, une 1^{ère} quinzaine de juillet en net repli, un mois de septembre décevant et le déficit des clientèles étrangères. 75% des professionnels répondants témoignent ainsi d'une fréquentation en baisse sur l'ensemble de la saison, baisse évaluée, tous territoires et activités confondus, à -25% par rapport à une saison 2019 qui, il faut toutefois le rappeler, avait atteint un niveau record en Gironde. Sans surprise, le tourisme urbain apparaît le plus impacté, Bordeaux et la Métropole ayant particulièrement pâti, comme toutes les grandes villes, du manque de clientèles internationales. Sur le littoral et l'intérieur du département, 3 professionnels sur 10 témoignent néanmoins d'une fréquentation au moins égale à celle de l'an dernier.

Par rapport à l'an dernier, pour l'ensemble de la saison de juin à septembre, votre niveau de fréquentation total est-il ?

	En hausse	Équivalent	En baisse
Bassin d'Arcachon	10%	20%	70%
Littoral médocain	18%	12%	70%
Bordeaux	0%	1%	99%
Unité urbaine de Bordeaux (sauf Bordeaux)	0%	21%	79%
Gironde intérieure et vignoble	19%	11%	70%
Gironde	12%	13%	75%

	En hausse	Équivalent	En baisse
Hôtels	2%	6%	92%
Campings	13%	18%	69%
Résidences de tourisme, villages de vacances	16%	12%	72%
Restaurants	17%	6%	77%
Offices de Tourisme	15%	11%	74%
Musées et visites	2%	1%	97%
Sports et loisirs	41%	14%	44%
Ensemble	12%	13%	75%

La clientèle française a répondu présent

Au niveau national, le bilan de la saison touristique estivale 2020 fait apparaître que la fréquentation en France a été globalement meilleure qu'espérée grâce à la clientèle hexagonale. La France a bénéficié d'une meilleure reprise de la demande domestique que ses voisins et les Français ont massivement séjourné en France (94 % des partants français sont restés en France).

La Gironde a profité de cet engouement, en particulier le littoral qui a également bénéficié d'une clientèle excursionniste de proximité en visite à la journée. Sur le Bassin d'Arcachon, où la part de la clientèle française est habituellement la plus importante (87% des séjours annuels), 41% des professionnels répondants font ainsi état d'une hausse de la fréquentation française par rapport à la saison 2019. Les touristes français ont aussi permis de « limiter la casse » dans l'intérieur du département où 38% des répondants estiment la fréquentation française en hausse. Le dynamisme de la clientèle hexagonale a, en revanche, moins profité au tourisme urbain et aux secteurs de l'hôtellerie et des résidences hôtelières pour lesquels respectivement 73% et 41% de l'offre sont situés à Bordeaux et dans la Métropole.

Comparativement à la saison 2019, au cours de laquelle la fréquentation des touristes français avait progressé en Gironde pour retrouver quasiment son meilleur niveau de 2017, la clientèle française est jugée en baisse mais par « seulement » 54% des professionnels répondants. La baisse globale serait en outre contenue puisque estimée de l'ordre de -10%, tous territoires et activités confondus.

Par rapport à l'an dernier, pour l'ensemble de la saison de juin à septembre, votre niveau de fréquentation pour la clientèle française est-il ?

	En hausse	Équivalent	En baisse
Bassin d'Arcachon	41%	11%	49%
Littoral médocain	39%	13%	48%
Bordeaux	6%	5%	88%
Unité urbaine de Bordeaux (sauf Bordeaux)	20%	11%	69%
Gironde intérieure et vignoble	38%	21%	40%
Gironde	34%	12%	54%

	En hausse	Équivalent	En baisse
Hôtels	21%	13%	65%
Campings	41%	16%	43%
Résidences de tourisme, villages de vacances	28%	2%	70%
Restaurants	30%	10%	59%
Offices de Tourisme	27%	22%	51%
Musées et visites	41%	5%	54%
Sports et loisirs	62%	10%	28%
Ensemble	34%	12%	54%

Mais les touristes étrangers ont manqué à l'appel

Les nombreuses restrictions sanitaires imposées partout dans le monde et la mise sous cloche du trafic aérien (d'après les statistiques d'Eurocontrol, la France a perdu 100 millions de passagers en 2020 par rapport à 2019, soit une baisse de -78%) ont évidemment provoqué un important déficit du tourisme international. La Banque de France fait état de recettes de voyages internationaux cumulées de 21,4 milliards d'euros, de janvier à août 2020, en baisse de 47% par rapport à la même période en 2019.

En Gironde comme partout, la clientèle internationale est en très net repli, la quasi-totalité (93%) des professionnels répondants témoignant de cette baisse.

Le littoral du Médoc et l'intérieur du département paraissent néanmoins avoir un peu profité de la réouverture progressive des frontières intérieures européennes, 13% et 14% des professionnels y jugeant la fréquentation étrangère au moins équivalente à celle de la haute saison 2019 grâce aux marchés de proximité (Belgique surtout, puis Pays-Bas, Espagne et Allemagne). En revanche, le tourisme urbain a significativement souffert du déficit d'étrangers.

Au global, sur la période de juin à septembre, la fréquentation étrangère aurait diminué de plus de 40%, tous territoires et activités confondus.

Par rapport à l'an dernier, pour l'ensemble de la saison de juin à septembre, votre niveau de fréquentation pour la clientèle étrangère est-il ?

	En hausse	Équivalent	En baisse
Bassin d'Arcachon	1%	0%	98%
Littoral médocain	0%	13%	87%
Bordeaux	0%	0%	100%
Unité urbaine de Bordeaux (sauf Bordeaux)	0%	0%	99%
Gironde intérieure et vignoble	5%	9%	86%
Gironde	1%	7%	93%

	En hausse	Équivalent	En baisse
Hôtels	0%	1%	98%
Campings	1%	12%	87%
Résidences de tourisme, villages de vacances	0%	0%	100%
Restaurants	0%	1%	99%
Offices de Tourisme	0%	1%	99%
Musées et visites	0%	1%	99%
Sports et loisirs	1%	6%	92%
Ensemble	1%	7%	93%

Un niveau de dépenses orienté à la baisse

Les conséquences économiques de la crise sanitaire ont inévitablement eu un impact sur les budgets vacances des ménages. Dans une étude menée par Ifop pour Mastercard fin juillet, près de 4 vacanciers français sur 10 faisaient ainsi état d'un budget pour leurs vacances d'été inférieur à celui de 2019.

La Gironde n'a pas échappé à cette tendance : 56% des professionnels répondants font ainsi part d'un niveau de dépenses en baisse. En matière d'hébergements, les campings semblent toutefois avoir mieux tiré leur épingle du jeu, 55% des répondants déclarant des dépenses au moins équivalentes à celles de l'an dernier. Même constat pour les activités sports et loisirs qui ont profité d'une demande accrue pour les activités de plein air alors que les musées et sites de visite déplorent à 85% des dépenses à la baisse. Pour les restaurateurs, le bilan est très mitigé : les établissements situés sur le littoral ainsi que dans l'intérieur du département témoignent de budgets équivalents voire en hausse, alors que ceux situés à Bordeaux et dans la Métropole font état d'un niveau de dépenses majoritairement en recul.

Sur l'ensemble de cette saison, le niveau de dépenses des touristes français et étrangers est-il ?

	En hausse	Équivalent	En baisse
Bassin d'Arcachon	9%	15%	76%
Littoral médocain	1%	66%	32%
Bordeaux	0%	6%	94%
Unité urbaine de Bordeaux (sauf Bordeaux)	0%	21%	79%
Gironde intérieure et vignoble	20%	22%	58%
Gironde	4%	40%	56%

	En hausse	Équivalent	En baisse
Hôtels	3%	26%	71%
Campings	4%	51%	46%
Résidences de tourisme, villages de vacances	0%	22%	78%
Restaurants	16%	33%	51%
Offices de Tourisme	49%	25%	26%
Musées et visites	9%	6%	85%
Sports et loisirs	5%	53%	42%
Ensemble	4%	40%	56%

Plus de 8 professionnels sur 10 ont vu leur chiffre d'affaires baisser

Début octobre, l'INSEE a évalué la perte d'activité du secteur hébergement/restauration, l'un des plus affectés par la pandémie, à -53% pour le 2ème trimestre et anticipé une perte à -22% pour le 3ème et -31% pour le 4ème (en écart au niveau d'avant crise 2019).

En Gironde, la baisse de fréquentation globale de la saison (estimée de l'ordre de - 25%) et la diminution des dépenses des visiteurs se traduisent par un recul du chiffre d'affaires pour 82% des professionnels répondants, avec une variation au-delà de -25% pour 43% d'entre eux. Tous les secteurs d'activité sur tous les territoires sont très majoritairement impactés par cette baisse.

L'hôtellerie, la restauration et les sites de visite ont été très fortement touchés : respectivement 87%, 63% et 91% des professionnels répondants de ces secteurs déclarent une baisse supérieure à - 25%. Pour l'hôtellerie de plein air, ce niveau de variation concerne 26% des répondants alors que 14% témoignent d'une progression de leur chiffre d'affaires.

Tous territoires et activités confondus, 12% des répondants girondins ont cependant tiré leur épingle du jeu et affichent une hausse du chiffre d'affaires. Sur le littoral, bien qu'environ 80% des professionnels enregistrent un chiffre d'affaires à la baisse, ils sont tout de même 14% sur le Bassin d'Arcachon et 17% en Médoc à témoigner d'une hausse.

Par rapport à 2019, comment jugez-vous le niveau de chiffre d'affaires de votre entreprise sur l'ensemble de la saison ?

	Très supérieur (+25 %)	Légèrement supérieur (de 0 à +25%)	Au même niveau	Légèrement inférieur (de 0 à -25%)	Très inférieur (-25% et +)
Bassin d'Arcachon	13%	1%	2%	40%	44%
Littoral médocain	0%	17%	6%	57%	20%
Bordeaux	0%	0%	0%	3%	97%
Unité urbaine de Bordeaux (sauf Bordeaux)	1%	0%	5%	20%	74%
Gironde intérieure et vignoble	1%	5%	18%	9%	66%
Gironde	2%	10%	6%	39%	43%

	Très supérieur (+25 %)	Légèrement supérieur (de 0 à +25%)	Au même niveau	Légèrement inférieur (de 0 à -25%)	Très inférieur (-25% et +)
Hôtels	0%	1%	4%	8%	87%
Campings	3%	11%	8%	52%	26%
Résidences de tourisme, villages de vacances	0%	16%	3%	35%	45%
Restaurants	2%	4%	3%	28%	63%
Offices de Tourisme	1%	10%	3%	40%	45%
Musées et visites	0%	2%	0%	7%	91%
Sports et loisirs	0%	7%	4%	16%	73%
Ensemble	2%	10%	6%	39%	43%

Et plus d'1 professionnel sur 2 déplore des problèmes de trésorerie

La baisse du chiffre d'affaires s'accompagne d'une détérioration des marges et de la trésorerie pour plus de la moitié des professionnels. Les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et les sites de visite, les plus fortement touchés par la baisse d'activité, sont de facto ceux qui sont les plus affectés par les problèmes de trésorerie.

84% des hôteliers, 76% des restaurateurs et 95% des gestionnaires de sites de visite témoignent de telles difficultés pour lesquelles ils ont respectivement eu recours à 65%, 82% et 72% aux mesures de soutien mises en place.

Par rapport à la saison 2019, comment ont évolué les indicateurs suivants ?

	Amélioration	Sans changement	Détérioration
Vos prix de vente	6%	75%	19%
Vos marges	4%	42%	54%
Votre trésorerie	17%	27%	56%
Les délais de paiement	8%	59%	33%

Part d'entreprises ayant bénéficié d'aides publiques

Hôtels	65%
Campings	41%
Résidences de tourisme, villages de vacances	49%
Restaurants	82%
Offices de Tourisme	14%
Musées et visites	72%
Sports et loisirs	38%
Ensemble	50%

Par rapport à la saison 2019, comment a évolué votre trésorerie ?

	Amélioration	Sans changement	Détérioration
Hôtels	1%	15%	84%
Campings	16%	44%	40%
Résidences de tourisme, villages de vacances	40%	0%	60%
Restaurants	4%	19%	76%
Offices de Tourisme	3%	33%	65%
Musées et visites	0%	5%	95%
Sports et loisirs	6%	30%	64%
Ensemble	17%	27%	56%

Des inquiétudes et des incertitudes pour les prochains mois

Dans son enquête mensuelle de conjoncture d'octobre, l'INSEE fait état de la dégradation forte et brutale du moral des chefs d'entreprise dans le secteur de l'hébergement-restauration, en lien avec le renforcement des mesures d'endiguement sanitaire. À 79, le climat des affaires perd 10 points et se situe très au-dessous de sa moyenne. Les principaux soldes d'opinion chutent, en particulier ceux sur les perspectives à court terme d'activité et de demande.

Les professionnels du tourisme de Gironde font écho à ces inquiétudes. Soit ils prévoient une détérioration dans les 6 prochains mois en matière surtout de chiffre d'affaires (à 48%), de trésorerie (à 46%) et de réservations (à 45%). Soit ils sont dans l'incertitude (à 26% en moyenne) sur les perspectives de leur activité, dépendantes de l'évolution de la pandémie.

Seuls 13% d'entre eux envisagent des licenciements (jusqu'à 20% pour l'hôtellerie et 18% pour la restauration) mais 28% pourraient y avoir recours en fonction de l'évolution de la situation économique.

Sur les 6 prochains mois, comment anticipez-vous les indicateurs ci-dessous ?

	Amélioration	Sans changement	Détérioration	Ne sait pas
Votre chiffre d'affaires	6%	26%	48%	20%
Le nombre de vos clients	14%	22%	39%	26%
Les réservations	16%	4%	45%	35%
Vos prix de vente	12%	56%	20%	11%
Vos marges	8%	24%	36%	32%
Votre trésorerie	5%	25%	46%	24%
Les délais de paiement	0%	45%	21%	34%
Ensemble des items	9%	29%	36%	26%

Envisagez-vous des mesures sociales (licenciement(s)) ?

	Oui	Non	Ne sait pas
Hôtels	20%	39%	41%
Campings	3%	73%	24%
Résidences de tourisme, villages de vacances	11%	56%	33%
Restaurants	18%	49%	33%
Offices de Tourisme	0%	100%	0%
Musées et visites	12%	65%	23%
Sports et loisirs	7%	74%	20%
Ensemble	13%	59%	28%

Un niveau de confiance pour l'avenir qui varie selon les activités

Le degré de confiance quant aux perspectives d'évolution de la situation économique pour leurs établissements varie fortement selon les secteurs d'activité.

Les gestionnaires de campings et de sports/loisirs, qui paraissent avoir le mieux tiré leur épingle du jeu sur la saison, se révèlent majoritairement confiants, à 71% et 76%.

En revanche, les hôteliers, restaurateurs et gestionnaires de sites de visite, qui ont été les plus impactés par la baisse de fréquentation surtout en zone urbaine, sont majoritairement peu ou pas du tout confiants.

Concernant les perspectives d'avenir, diriez-vous que vous êtes pour votre établissement ?

	Très confiant	Assez confiant	Peu confiant	Pas du tout confiant	Ne se prononce pas
Hôtels	1%	16%	34%	33%	16%
Campings	17%	54%	26%	1%	2%
Résidences de tourisme, villages de vacances	0%	35%	18%	8%	40%
Restaurants	0%	34%	36%	22%	9%
Offices de Tourisme	2%	40%	14%	0%	44%
Musées et visites	8%	26%	42%	20%	4%
Sports et loisirs	0%	76%	17%	1%	5%
Ensemble	9%	43%	26%	9%	12%

42% des hôteliers et 30% des restaurateurs incertains quant la poursuite de leur activité

Au sortir de cette saison difficile et avec les inquiétudes que génèrent la deuxième vague pandémique, près de 26% des professionnels font part de leur incertitude quant à l'avenir de leur entreprise.

Ce taux monte à 42% pour les hôteliers, à 30% pour les restaurateurs et 66% pour les gestionnaires de résidences hôtelières.

Les gestionnaires de camping et de sports/loisirs envisagent en revanche à 67% et 69% de poursuivre leur activité à périmètre au moins constant.

Après cette saison, quelle est votre situation ?

	Je vais poursuivre mon activité à périmètre constant ou en la développant	Je vais poursuivre avec un périmètre réduit	Je vais poursuivre si j'obtiens un plan de soutien	J'envisage la cessation/transmission de mon activité	J'envisage la cessation définitive de mon activité	Je ne peux pas me prononcer pour l'instant
Hôtels	11%	35%	6%	5%	1%	42%
Campings	67%	10%	10%	5%	0%	8%
Résidences de tourisme, villages de vacances	15%	11%	0%	0%	8%	66%
Restaurants	19%	38%	8%	4%	2%	30%
Offices de Tourisme	83%	10%	0%	0%	0%	7%
Musées et visites	33%	57%	2%	0%	0%	9%
Sports et loisirs	69%	8%	5%	5%	1%	12%
Ensemble	44%	17%	7%	4%	2%	26%

Contact

Gironde Tourisme
Immeuble Solidarité - Terrasse du Général Koenig
Rue Corps Franc Pommiès - 33000 BORDEAUX

observatoire@gironde-tourisme.com / 05 56 48 68 19

<https://www.gironde-tourisme.fr/espace-pro/>

Crédit photos : © David Remazeilles (Gironde Tourisme)

